

représentait-on les dangers auxquels il exposait sa vie, il répondait que Jésus-Christ étant descendu du ciel pour le salut des hommes, un pasteur doit être disposé à tout souffrir pour sa gloire. Il disait tous les jours la sainte messe avec une piété angélique, faisant une longue méditation avant et après cette grande action.

Il se confessait ordinairement tous les matins. La gloire de Dieu était la fin de toutes ses paroles et de toutes ses actions, ce qui rendait sa prière continuelle. Néanmoins il avait encore ses heures marquées pour prier, et dans ces moments un certain éclat extérieur brillait sur son visage. Son humilité ne le cédait en rien à ses autres vertus : de là ce soin extrême à cacher ses mortifications et ses autres bonnes œuvres. La charité pour tous les pauvres étaient immense, il s'intéressait cependant d'une manière particulière aux besoins des pauvres honteux. Notre Saint eut la gloire de renouveler la face de l'Eglise au Pérou ; et s'il n'en fut pas le premier apôtre il fut au moins le restaurateur de la piété, qui y était généralement éteinte. Les décrets portés par les conciles provinciaux qui se tinrent sous lui seront à jamais des monuments de son zèle, de sa piété, de son savoir et de sa prudence. On les a regardés comme des oracles, non seulement dans le Nouveau-Monde, mais aussi dans l'Europe et à Rome même.

Thuribe tomba malade à Santa, ville à 110 lieues de Lima. Il était en visite pastorale. Il prédit sa mort et promit une récompense à celui qui lui apprendrait le premier que les médecins désespéraient de sa vie. Il donna à ses domestiques tout ce qui servait à son usage ; le reste de ses biens fut légué aux pauvres. Il voulut être porté à l'église pour recevoir le Saint Viatique ; mais il dut recevoir l'Extrême-Onction dans son lit. Il répé-